



**DGIV/EDU/HISTDIM (2007) 01**

Strasbourg, 13 mars 2007

**Projet « l'image de l'autre dans l'enseignement de l'histoire »**

**Séminaire**

**« Rencontres et interactions : le monde musulman**

**dans l'apprentissage de l'histoire en Europe »**

**(Strasbourg, 9-10 octobre 2006)**

Synthèse des discussions

Document élaboré par le Secrétariat



## **I. Objectifs de ce document**

Le présent document présente une synthèse des discussions ayant eu lieu au cours du séminaire. Les communications et les débats ont été d'une grande richesse qui ne peut être rendue parfaitement dans cette synthèse. C'est pourquoi un certain nombre de communications écrites qui ont été présentées par certains des participants soit avant soit après le séminaire ont été reprises dans un document séparé (DGIV/EDU/HISTIM 2007)02).

Vingt sept experts ont participé à la rencontre. Afin de répondre au souhait du Comité de l'Education d'avoir une approche aussi large que possible de l'apprentissage de l'histoire, le Secrétariat a invité à participer non seulement des représentants du monde éducatif proprement dit mais aussi des experts des médias, des musées ou de l'action culturelle en général ainsi que de l'éducation non formelle ou extra scolaire. Des représentants d'organisations internationales actives dans le domaine ainsi que des collègues du Centre Nord/Sud et de la Direction de la Jeunesse ont également contribué aux réflexions.

La liste des participants figure en annexe 1. L'ordre du jour de la réunion figure en annexe 2.

## **II. Rappel et contexte du séminaire**

Le Comité de l'Education du Conseil de l'Europe a décidé de mettre en œuvre de 2006 à 2009 un Projet intitulé « L'image de l'autre dans l'enseignement de l'histoire ». Ce projet s'inscrit dans le cadre des travaux entrepris par le Conseil de l'Europe au niveau de toute l'organisation sur le renforcement et le développement du dialogue interculturel. Ces travaux feront l'objet d'un Livre Blanc sur le dialogue interculturel qui est en cours d'élaboration. Ce livre blanc prendra en compte notamment l'ensemble des travaux menés sur ce thème par les différentes Directions Générales et instances du Conseil de l'Europe.

Ces travaux ont été lancés à l'initiative du troisième Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement des Etats membres du Conseil de l'Europe qui a eu lieu à Varsovie en mai 2005 et à la Déclaration sur la stratégie du Conseil de l'Europe pour le développement du dialogue interculturel adoptée lors de la Conférence de clôture du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Convention Culturelle européenne à Faro en octobre 2005.

Le Projet s'inscrit également dans la suite des activités menées par le Comité de l'Education sur l'enseignement de l'histoire depuis de nombreuses années et notamment de la Recommandation (2005)15 du Comité des Ministres aux Etats membres relative à l'enseignement de l'histoire en Europe au 21<sup>ème</sup> siècle.

Le Projet a trois objectifs :

- élaborer des propositions d'orientations générales sur les politiques d'enseignement de l'histoire dans le cadre du dialogue interculturel ;

- proposer des stratégies, des méthodes et des instruments permettant de traduire ces orientations générales en actions concrètes ;
- faire des propositions quant à la formation non seulement des enseignants d'histoire mais aussi des autres acteurs intervenants dans l'apprentissage de l'histoire.

Afin d'aborder l'ensemble des questions liées à l'apprentissage de l'histoire dans des contextes de plus en plus diversifiés sur les plans culturels, sociaux et religieux, trois axes de travail ont été définis :

- images plurielles, destins convergents, apprendre l'histoire dans une société multiculturelle ;
- l'image de l'autre et l'image de soi dans le contexte de la mondialisation ;
- l'image de l'autre dans les situations conflictuelles : apprendre les histoires pour reconstruire la confiance.

Trois conférences européennes seront organisées en 2007, 2008 et 2009 afin de faire la synthèse des travaux et des réflexions sur chacun de ces trois thèmes.

Le premier thème - images plurielles, destins convergents, apprendre l'histoire dans une société multiculturelle- fera l'objet de la conférence qui aura lieu en 2007.

Afin de préparer cette conférence, deux séminaires restreints d'experts sont organisés ; d'une part le présent séminaire intitulé « Rencontres et interactions : l'image du monde musulman dans l'apprentissage de l'histoire en Europe » et un second qui aura lieu au début de 2007 sur « Diversité des origines et respect des mémoires : apprendre l'histoire de la diversité et la diversité des histoires ».

Les conclusions des séminaires seront soumis au Groupe de Projet au début 2007 qui prendra les décisions finales quant à l'organisation de la conférence. Outre les experts proprement dit, différentes institutions ou organisations internationales actives dans le domaine participeront à la conférence.

Les travaux du présent séminaire ont été structurés en trois temps :

- une discussion générale sur les concepts et les stratégies ;
- l'image du monde musulman dans le contexte scolaire ;
- l'image du monde musulman dans le contexte dans des activités culturelles, extrascolaires et de médias.

### **III. Synthèse des discussions**

#### **Première session : Discussion générale sur les concepts et les stratégies**

Cette session a été introduite par des exposés de Monsieur Schoefthaler et de Monsieur Jean-Michel Leclercq.

Préalablement, dans son discours d'ouverture, la Directrice générale, Madame Battaini-Dragoni a également fait quelques remarques quant au cadre général du dialogue interculturel dans le contexte du Conseil de l'Europe :

Depuis son origine, les travaux entamés par le Conseil de l'Europe dans le domaine de l'éducation et la culture en général, ont été dominés par la question du dialogue interculturel d'abord au sein même du monde européen. Les principes et observations suivantes s'en dégagent :

- Il n'existe aucune culture qui ne soit le résultat de contacts, de rencontres, d'interactions et de métissage avec d'autres cultures. L'interaction entre les cultures n'est pas un phénomène secondaire dans l'évolution de celles-ci, elle en est au contraire le moteur et la condition de leur créativité et de leur dynamisme.
- La diversité culturelle n'est donc pas d'un phénomène ni une préoccupation nouvelle, néanmoins aujourd'hui la prise de conscience et la sensibilité à la multiculturalité des sociétés européennes est devenue plus présente, à la fois dans la vie quotidienne et dans la réalité politique.
- Le dialogue interculturel au sein de l'Europe et entre l'Europe et les autres parties du monde est une composante essentielle de la promotion des droits de l'homme, de la démocratie et de l'état de droit et de la cohésion sociale. Il suppose une approche interdisciplinaire et la coopération non seulement entre les Etats membres de l'organisation mais aussi des partenaires extérieurs à l'Europe et de représentants de la société civile.
- S'agissant plus particulièrement de l'enseignement de l'histoire, celui-ci a toujours été considéré dans les travaux du Conseil de l'Europe comme un moyen d'ouverture des cultures particulières et non de leur enfermement sur elle-même en évitant le renforcement de l'opposition entre « nous » et « les autres ». « L'autre » n'est pas un étranger mais celui qui nous fait progresser.
- En d'autres termes il s'agit de désarmer l'enseignement de l'histoire et d'en faire un instrument de coopération et de dialogue. « L'autre » contribue au développement de nos identités particulières et le patrimoine historique commun n'est pas un danger pour les identités particulières mais bien la condition de leur dynamisme.

- Concernant plus particulièrement les relations entre le monde musulman et le monde européen, il a été rappelé que le monde musulman a joué, joue et jouera un rôle dont il convient de renforcer la prise de conscience dans le développement de la pensée, de la culture et de la société européenne en général. Il ne s'agit donc pas à proprement parler d'un monde étranger ou extérieur à l'Europe.

***Quant aux mots et aux concepts :***

Des discussions qui ont suivi concernant le dialogue interculturel en général et plus particulièrement le dialogue entre le monde musulman et le monde européen, les exposés introductifs, les points suivants ont été évoqués :

- Non seulement les mots et les concepts peuvent avoir des définitions différentes selon ceux qui s'expriment mais ils peuvent avoir surtout des connotations ou des significations implicites qui peuvent induire erreurs, frustrations ou malentendus.
- Des thèmes/mots/concepts tels que civilisation, culture, religion, identité culturelle, identité personnelle, métissage des cultures, images ou représentations, stéréotypes, notions de qui est l'autre/nous... nécessitent d'être clarifiés et devraient faire l'objet de réflexion dans le cadre de ce Projet. Il ne s'agit bien sûr pas de déboucher sur des définitions uniques mais plutôt de clarifier autant que possible les polysémies et les connotations et aussi souligner la nécessité d'être conscient de celles-ci et des difficultés liées à leur usage.
- S' il s'agit bien dans le cadre d'un dialogue de déconstruire les stéréotypes il convient aussi d'éviter de les remplacer par d'autres. L'essentiel est de déconstruire les stéréotypes et de créer les conditions d'un dialogue conçu comme un processus et un échange permanent. Cette dimension particulière du dialogue – déconstruire et construire en permanence- a été soulignée comme essentielle.
- L'on a insisté à cet égard sur la nécessité d'éviter de simplifier certains termes comme monde musulman, monde européen. Les expressions telle que monde musulman, monde arabo-musulman et monde européen ou occidental recouvrent des réalités extrêmement diverses qu'il convient de préciser afin d'éviter des malentendus tant dans le cadre d'un dialogue qu'au sein même des mondes en questions.
- Il a été rappelé que dans le contexte de ce projet le concept « Europe » doit s'entendre comme recouvrant l'ensemble des états signataires de la Convention culturelle européenne.

***Quant aux stratégies :***

Il ne s'agit évidemment pas dans le cadre de ce Projet de développer une stratégie « clé en main » mais plutôt de mettre en évidence quelques principes fondamentaux de méthodes à la fois quant à la réflexion et à l'action sur le terrain.

Deux points ont été particulièrement soulignés à cet égard :

- La nécessité de prendre en compte l'ensemble du contexte dans lequel la problématique de l'image du monde musulman dans l'apprentissage de l'histoire en Europe se situe. Il est évident que la façon de poser et de penser le problème aujourd'hui est différente de celle qui aurait été utilisée il y a 20, 30 ou 50 ans. Le contexte général au niveau mondial ou régional doit être pris en compte. Mais il conviendrait aussi de tenir compte des particularités historiques ou contemporaines qui mènent à poser le problème de façon appropriée dans les divers Etats membres du Conseil de l'Europe. Les origines, formes et structures de la diversité culturelle mais aussi des diversités sociales et économiques et des histoires des relations avec le monde musulman sont extrêmement diverses.
- La complexité des situations et des contextes dans lesquels la problématique est abordée ne doivent pas être ignorés, il convient d'en clarifier les différents aspects en évitant des simplifications abusives.
- Toute action entreprise dans ce domaine doit prendre en compte le caractère évolutif et changeant non seulement du contexte mais aussi des différentes entités de références. Le monde européen a connu ces dernières années des évolutions rapides tout autant que le monde musulman. Les tensions internes, les contradictions voire les conflits ne sont le privilège ni des uns ni des autres.

***Quant au dialogue interculturel en général :***

- S'agissant des conditions d'un dialogue l'on a souligné que celui-ci est d'abord et avant tout une question de dialogue entre les personnes, à proprement parler les cultures, les civilisations ou les religions ne dialoguent pas.
- Le dialogue interculturel repose sur le principe initial de l'égalité entre ceux qui dialoguent et leur culture.
- Il importe d'être attentif à la dimension émotionnelle ou affective d'un dialogue sur des questions qui peuvent remettre profondément en cause les personnes, à savoir non seulement l'image de l'autre mais également l'image de soi-même.
- Il est nécessaire d'éviter, en luttant contre les stéréotypes, d'en créer d'autres même avec les meilleures intentions.

- Le dialogue suppose une attitude de modestie au départ ; chacun peut avoir à certains moments tort, à certains moments raison.
- Ce qui peut apparaître comme une contradiction ou une opposition ne l'est pas nécessairement, d'où la nécessité d'une clarification et d'une explication continue.
- En ce qui concerne la prise en compte de l'image du monde musulman dans l'enseignement de l'histoire en Europe, il convient de ne pas oublier que le monde musulman est depuis longtemps une partie intégrante du monde européen. Si les contextes ont changé ou ont évolué, il n'en reste pas moins que le contact et les interactions au cours de l'histoire et la réalité sociologique et culturelle contemporaine font de celui-ci une dimension désormais intrinsèque du monde de la culture et de la civilisation européennes.
- L'on a également souligné à plusieurs reprises le fait que s'agissant de la diversité culturelle des états européens, s'il convient de donner toute sa place à la spécificité de la dimension musulmane, il ne faudrait pas non plus oublier qu'il s'agit d'un élément de diversité parmi d'autres et que de nombreuses autres cultures ou civilisations contribuent à cette diversité. A ce sujet la situation est évidemment différente selon les pays ; l'on a mentionné par exemple l'importance de la contribution et de la présence des cultures sud-américaines ou africaines sans oublier les diversités linguistiques et les différentes réalités culturelles et ethniques au sein de chacun des états membres.

***Quant à l'apprentissage de l'histoire :***

- Même s'il s'agit ici d'abord de l'apprentissage de l'histoire dans le cadre scolaire, il conviendrait de développer des stratégies plus globales impliquant non seulement d'autres modes d'apprentissage mais aussi d'autres disciplines.
- L'apprentissage de l'histoire a fait et fait encore souvent l'objet d'une instrumentalisation en fonction d'un objectif, la plupart du temps politique. Les discussions et les recommandations qui ont été citées au cours des discussions sont à cet égard en cohérence avec les principes et les finalités de l'enseignement de l'histoire en Europe tel qu'il figure dans la Recommandation (2001)15 sur l'enseignement de l'histoire en Europe au 21<sup>ème</sup> siècle. Il s'agit d'abord et avant tout de former des citoyens actifs, tolérants, capables d'analyse critique et de réflexion personnelle. L'objectif final étant la construction d'un futur où la diversité culturelle, la liberté de pensée, le respect mutuel et la confiance s'inscrivent dans la dynamique de la construction et du développement d'une société démocratique pluraliste.
- Par conséquent, il ne s'agit pas d'élaborer une vision unique mais au contraire de mettre en évidence et de faire respecter des approches diverses d'événements ou de périodes historiques données. Le concept de multiperspectivité tel qu'il a été

élaboré depuis de nombreuses années dans les travaux du Conseil de l'Europe sur l'enseignement de l'histoire trouve ici une application exemplaire.

### **Deuxième session : L'image du monde musulman dans les livres scolaires**

Plusieurs recherches comparatives, effectuées ou en cours, sur l'analyse des livres scolaires ont fait l'objet d'une présentation. Il s'est agi notamment du programme mené conjointement par les commissions nationales française et marocaine de l'Unesco et par l'Institut Georg Eckert . D'autres travaux sur l'analyse de livres scolaires d'histoire ont été présentés concernant la France, la Bulgarie, l'Espagne, la Fédération de Russie et le Maroc.

- De façon générale on a souligné que l'analyse des livres scolaires d'histoire, même si de plus en plus d'autres sources sont utilisées ou disponibles pour l'enseignant, reste un thème d'analyse important et significatif.
- En effet l'analyse des livres scolaires permet de mettre en évidence de façon généralement synthétique la vision qu'une société a de l'autre mais aussi, par un effet de miroir de montrer comme elle se voit elle-même.
- L'analyse des livres scolaires permet ainsi de mettre en lumière la mémoire collective ou supposée telle d'une société à un moment donné.
- L'on a également souligné la grande différence existant entre le savoir érudit ou scientifique – qui concernant le monde arabo-musulman est extrêmement riche en Europe – et le savoir véhiculé et transmis dans les programmes et dans les livres scolaires.
- Il apparaît que le savoir historique tel qu'il se présente dans les livres d'histoire peut changer ou être différent selon les besoins auxquels il est censé répondre. La redéfinition du savoir à transmettre -ou à en susciter l'apprentissage- suppose une définition claire des objectifs poursuivis et des valeurs globales dans le cadre desquelles ces objectifs se situent.
- L'analyse réciproque des livres scolaires (l'image du monde musulman en Europe et vice versa) serait non seulement un instrument de dialogue mais également un moyen de mieux percevoir l'autre en étant conscient de l'image que lui-même a de nous, y compris et peut-être surtout en prenant en compte les stéréotypes, les préjugés, les erreurs et les manques ou oublis.
- On constate que très souvent les livres scolaires d'histoire définissent peu clairement les termes utilisés suscitant ainsi de grandes possibilités de malentendus. Parle-t-on par exemple du monde arabe, du monde musulman, du monde arabo-musulman, de la religion musulmane, de la culture musulmane ou de l'histoire des interactions.

- Selon l'histoire de chacun des pays européens, l'on constate souvent une tendance à réduire l'ensemble du monde musulman à un pays, une zone ou un moment particulier de l'histoire.
- Dans de nombreux livres scolaires européens, l'image du monde musulman qui est donnée est souvent utilisée pour renforcer la spécificité de l'histoire nationale (qui sommes nous ?), le monde musulman étant utilisé pour définir l'autre (ce que nous ne sommes pas).
- Les relations entre le monde européen et le monde musulman sont souvent limitées aux aspects de confrontation, en particulier militaires, et ne met pas en évidence, ou très peu, les aspects d'interaction et de rencontre.
- La mise en évidence de ces interactions dans les domaines de la vie quotidienne ou de l'histoire des sciences par exemple serait à renforcer non seulement parce qu'il s'est agi d'une réalité mais aussi parce qu'elle permet de mettre en évidence ce qu'il y a de commun (ce qui constitue des héritages croisés) par rapport à ce qui oppose.
- L'on a également souligné le problème des savoirs des auteurs de livres scolaires eux-mêmes. A cet égard on constate souvent que les auteurs reproduisent des concepts et des schémas empruntés à des livres scolaires précédents.
- L'on a aussi noté la difficulté de présenter objectivement une culture aussi riche, complexe et diverse que celle du monde musulman en quelques pages, voire quelques paragraphes, dans un livre d'histoire couvrant de grandes aires géographiques, des périodes très longues et une infinités d'évènements. Il y a là des difficultés techniques, des contraintes de production qu'il ne faut pas négliger.
- De ce fait, l'intérêt du développement et de l'utilisation de sources annexes ou complémentaires aux livres scolaires, devrait faire l'objet d'une attention particulière.
- La formation des enseignants, et plus particulièrement des auteurs de livres scolaires, est, dès lors, une question centrale à la fois quant au fond (y compris la mise à disposition de documents de référence réalisés par des spécialistes) et quant aux méthodes et à la pédagogie.
- Une comparaison de l'image du monde musulman et de sa place entre différents livres d'histoire européens serait particulièrement intéressante. Les exposés qui ont été faits sur l'image du monde musulman dans les livres français, espagnols et balkaniques ont été à cet égard particulièrement éclairants.
- Le fait d'enrichir l'image du monde musulman par les aspects positifs et/ou non conflictuels ne suppose pas que ceux-ci soient gommés de l'enseignement. Il

conviendrait plutôt de montrer l'usage que l'on a pu faire de ces événements dans l'enseignement de l'histoire à certains moments et pour certains objectifs.

- Plus généralement, la question a également été posée de la limite du livre d'histoire proprement dit lorsqu'il s'agit d'acquérir les compétences, les attitudes (tolérance, respect de l'autre, esprit critique, curiosité....) qui constituent les objectifs finaux. Comment susciter dans la pédagogie de l'histoire la participation des élèves, la prise en compte positive de la diversité au sein de la classe elle-même.

### **Troisième session : L'histoire et l'image du monde musulman dans les activités non scolaires**

La troisième session de travail du séminaire a été consacrée aux activités menées en dehors du cadre scolaire proprement dit (notamment dans les médias, les musées, les centres culturels, les activités non formelles ou extrascolaires). La question a été introduite par une série d'exposés concernant l'exposition « Discover the Muslim Heritage in the World -1001 inventions- (Royaume Uni), des expériences en cours dans des musées à Chypre et en Slovénie, l'expérience de l'Institut du Monde Arabe (Paris) et dans le cadre de la télévision (ARTE):

#### ***S'agissant des actions entreprises dans le cadre des musées et des activités connexes :***

- Les musées peuvent contribuer à la déconstruction de stéréotypes et d'à priori et à la reconstruction de conceptions ouvertes et à la réflexion sur le monde futur à construire.
- Comme ce qui est entrepris dans le cadre purement scolaire, les actions culturelles informelles peuvent jouer le rôle d'agent de changement et de développement de dynamiques nouvelles mais contrairement au cadre scolaire celui de l'action culturelle ne permet pas d'en mesurer aisément les effets et les impacts.
- Les activités menées dans le cadre des grands musées, centres culturels ou des expositions, ont en commun, et cela les distingue des activités purement scolaires, de s'adresser à des publics mal définis, extrêmement divers et poursuivant des objectifs très différents.
- L'unanimité s'est faite sur la nécessité de la formation des différents acteurs contribuant à la mise en œuvre de ces opérations aux questions liées au dialogue interculturel, à la pédagogie dans ce contexte et aux difficultés spécifiques rencontrées dans ce type d'activité.
- Une distinction a été faite entre des activités menées dans le cadre de musées mais en étroite liaison avec le monde de l'école (dans ce cas, l'action muséale est une source complémentaire à l'enseignement scolaire, notamment aux livres scolaires) et les activités dites grand public.

- De nombreuses activités menées dans le cadre des musées ou de centres culturels sont souvent des activités ponctuelles plus ou moins longues qui n'ont pas de suivi particulier et qui ne s'inscrivent pas dans une stratégie globale.

D'autres activités telles que notamment l'exposition « 1001 inventions » ont pris le parti de mêler étroitement l'aspect « exposition » avec la mise en place d'un site Web consultable notamment par les enseignants sur une base permanente et l'édition d'un ouvrage de référence.

***S'agissant des médias :***

- Le domaine de l'histoire en général est devenu dans le cadre des grands médias, spécialisés ou non, une dimension considérable et attire un large public.
- Néanmoins, les médias subissent un certain nombre de contraintes générales à savoir :
  - la production de programmes d'histoire surtout élaborés et prenant en compte la diversité des approches implique des investissements importants ;
  - les programmes s'inscrivent dans un cadre temporel généralement limité qui ne permet pas toujours d'aborder les sujets ni en profondeur ni en tenant compte de l'ensemble des approches différentes et encore moins en les insérant dans une démarche à plus long terme ;
  - les compétences spécifiques des concepteurs et des réalisateurs de programmes ne sont pas universelles et supposent le recours à des experts ou à des personnes de référence.
  - tous les médias sont désormais soumis au critère de l'audience et celui-ci n'est pas sans impact sur le choix des thèmes, la présentation et la mise en œuvre des programmes.
  - par définition, les grands médias s'adressent à une très large diversité de public et d'attentes.
  - l'on a également attiré l'attention sur la différence entre le rôle que les médias pouvaient jouer dans l'histoire des relations entre les civilisations, ici en particulier par rapport au monde musulman, et le rôle des médias dans le cadre de l'information sur les événements de l'actualité. Or ces deux dimensions ne sont pas indépendantes quant à l'impact sur les publics.
  - dans ce domaine aussi, l'on retrouve la nécessité de prendre en compte la contextualisation de l'enseignement et de l'apprentissage de l'histoire qui peut à certains moments donner des significations inattendues voire inverses de celles qui sont recherchées.
  - bien que la question de l'usage de l'internet n'ait pas fait l'objet de discussions approfondies, l'on a néanmoins indiqué la nécessité d'une formation à l'usage de ce nouveau média. Comment apprendre à sélectionner les informations, à les critiquer, à en évaluer la qualité ?

***S'agissant du cadre extrascolaire ou non-formel :***

La discussion des actions entreprises dans le cadre non formel ou extra scolaire n'a pas fait l'objet de discussions approfondies, les remarques suivantes ont néanmoins été faites :

- L'approche non formelle ou extra scolaire permet d'aborder les questions soulevées dans le cadre de ce séminaire au plus près de la vie quotidienne des élèves (dans les quartiers, dans les villes...) sur une base pragmatique.
- L'approche de l'autre, ici du monde musulman, dans les contextes sociaux réels où la discussion sur les relations entre le monde musulman et le monde européen est un élément parmi d'autres de la diversité culturelle. Elle est particulièrement complexe mais permet d'aborder la problématique de multiples façons, sur le plan cognitif d'une part mais aussi de façon plus informelle par un travail sur les modes de vie, les différentes formes d'expression et la mise en évidence des éléments communs. Elle permet aussi d'identifier les défis communs rencontrés par chacune des composantes de la communauté concrète et leur contribution aux réponses aux difficultés du temps présent et à l'élaboration d'un futur commun.
- Les actions spécifiques liées au monde musulman/monde européen ne peuvent se concevoir sans tenir compte des actions et des campagnes plus larges menées sur la diversité culturelle en général, la reconnaissance du droit à la diversité, la nécessité de la tolérance et du dialogue et du respect de l'autre. L'approche informelle permet de mettre plus facilement en évidence les regards croisés, de clarifier les nuances entre les images personnelles et les images collectives, de situer mieux, même si c'est avec beaucoup de difficultés, les places relatives du religieux, du quotidien, de l'expression artistique, des modes de vie et des conceptions de la vie - y compris non religieuses-. C'est aussi un niveau auquel l'apprentissage concret des capacités à résoudre des oppositions voire des conflits est peut-être particulièrement difficile mais aussi particulièrement nécessaire et féconde.
- Comme dans les autres axes abordés dans le cadre de ce séminaire, la formation des animateurs, des cadres d'association locales (notamment mais pas seulement culturelles) apparaît essentielle.

**IV. Conclusions**

Le séminaire s'est avéré beaucoup plus riche et les discussions ont porté sur des domaines beaucoup plus larges qu'on ne l'avait envisagé au départ. L'ensemble des contributions qui ont été présentées mais aussi des commentaires et des discussions qui ont suivi ne peuvent être résumés sans perdre une bonne partie de leur substance.

Néanmoins l'on peut, dans la perspective des suites des travaux du projet « L'image de l'autre dans l'enseignement de l'histoire » et plus particulièrement pour la préparation de la conférence sur « Images plurielles, destins convergents?: apprendre l'histoire dans une société multiculturelle » souligner plus particulièrement les conclusions suivantes :

- Les problèmes soulevés dans le cadre particulier de l'image du monde musulman en Europe, mais de façon plus générale par l'enseignement de l'histoire dans une société multiculturelle, sont d'une très grande complexité. Il faut clarifier les mots et les concepts utilisés, prendre en compte les éléments des contextes sociaux, économiques et politiques, locaux, nationaux et internationaux qui sont à l'évidence inter reliés. Simplifier la problématique conduirait à des conclusions et à des actions qui pourraient atteindre des objectifs imprévus, non voulus voire inverses de ceux qui sont recherchés.
- Un dialogue réel et authentique suppose à la fois le respect, l'ouverture d'esprit, la capacité à prendre en compte les avis, les positions, les émotions des autres sur la base à priori de l'égalité des cultures et des civilisations.
- Ce dialogue suppose néanmoins que l'ensemble des partenaires partagent un certain nombre de principes communes. A cet égard, l'on est convenu que ces principes communs ne pouvaient être que la tolérance, le respect de l'autre, la défense des droits de l'homme et la nécessité de conduire ce dialogue dans un contexte de démocratie pluraliste.
- L'ensemble des activités, des projets, des programmes et des actions entreprises, doivent l'être dans une perspective à long terme. La déconstruction des stéréotypes et la construction de perceptions nouvelles de l'autre est un processus lent, difficile, non linéaire et qui ne pourra pas être exempt de conflits et de tensions.
- L'approche de toute question liée aux relations monde musulman/monde européen devrait reposer sur la multiperspectivité c'est-à-dire l'exposé –et la réflexion- sur les différents regards, les différentes perspectives, les différentes positions sans à priori.
- Il s'est dégagé de la discussion sur le contexte scolaire, celui des médias, du rôle des musées et de l'action culturelle en générale et des activités non scolaires ou informelles, la nécessité de la formation de l'ensemble des acteurs aux conditions, aux moyens et aux techniques du dialogue interculturel. Ceci concerne les enseignants d'histoire, les auteurs de livres scolaires, les concepteurs d'expositions ou d'opérations culturelles en général, d'animateurs culturels et sociaux au plan local, des concepteurs de programmes dans les grands médias et des journalistes.
- Il conviendrait de réfléchir de façon plus approfondie aux interactions pouvant être établies entre les actions menées dans le cadre formel de l'école avec celles menées au dehors de celle-ci.

## **VI. Suites du séminaire**

Les conclusions de ce séminaire seront transmises au Groupe de Projet chargé de l'organisation de la conférence « Images plurielles, destins convergents ? : apprendre l'histoire dans une société multiculturelle » en même temps que les conclusions du deuxième séminaire préparatoire qui aura lieu début 2007.

Une partie des résultats du débat pourront faire l'objet d'un travail plus spécifique sur l'image du monde musulman dans le cadre plus général des travaux du Conseil de l'Europe sur le dialogue interculturel.

En ce qui concerne les travaux et la préparation de la conférence l'on pourrait recommander :

- de préparer et prévoir dans le cadre de la conférence, une réflexion approfondie sur les mots et les concepts tels que le problème a été posé au début de ce séminaire ;
- d'insister dans l'organisation de la conférence sur les aspects interdisciplinaires et transversaux ;
- d'associer dans les travaux de la conférence, les différents partenaires concernés (les représentants des différents mondes, cultures ou civilisations... mais aussi les acteurs de l'école, des médias, de l'action culturelle en général, des organisations extrascolaires ou non formelles....) ;
- de se référer à la multiperspectivité comme base de toute méthode et pédagogie dans le sens le plus général pour agir concrètement sur le terrain.

En ce qui concerne plus spécifiquement les suites à donner concernant les relations entre les mondes européen et musulman au delà de la conférence :

- Il est apparu au cours des discussions (note du Secrétariat : mais aussi lors de plusieurs réunions sur la question des livres scolaires tenues dans d'autres cadres que celui du Conseil de l'Europe), que de nombreux travaux ont déjà été entrepris et/ou publiés sur l'analyse de l'image du monde musulman en Europe et aussi sur l'image de l'Europe dans le monde musulman telles qu'elles apparaissent dans les livres scolaires. Il semble qu'une synthèse de ces acquis pourrait être particulièrement féconde avant même d'entreprendre des nouveaux travaux dans ce domaine.
- Il s'est avéré que les interactions entre les mondes musulman et européen ne peuvent être abordées sans prendre en compte leur grande diversité et ainsi la diversité de les expériences historiques particulières des différentes parties de ces deux mondes dans ce domaine. De même, le concept d'interaction lui-même peut se référer à de nombreuses dimensions différentes. Au-delà des aspects de conflits politiques et militaires (dont la dimension religieuse a souvent été relativisée au

cours des discussions) les interactions au plan de la science, de la technologie, des arts, de multiples aspects de la vie quotidienne sont très nombreuses. Elles sont souvent inconscientes ou mal connues. L'on pourrait suggérer qu'un travail plus approfondi sur ce dernier type d'interaction soit entrepris dans les années qui viennent.

## ANNEXE I

### PROGRAMME DU SEMINAIRE

#### Lundi 9 octobre

- 09.30 - Ouverture du séminaire et introduction générale par Mme Battaini-  
Dragoni, Directrice Générale de la Direction générale de  
l'éducation, de la culture et du patrimoine, de la jeunesse et du  
sport
- Présentation du Projet « L'image de l'autre dans l'enseignement  
de l'histoire » et du séminaire par Mr Jean-Pierre Titz, Chef de la  
division de l'enseignement de l'histoire

#### 10.15 **Première session : Discussion générale sur les concepts et les stratégies**

Afin de préciser la nature des problèmes soulevés par le thème du séminaire et de mettre en évidence les difficultés ou malentendus liés à l'utilisation de certains concepts clés, les participants au séminaire seront invités à avoir un échange de vues à partir de leur expérience propre sur la définition des concepts et les difficultés d'interprétation ou de compréhension selon les contextes, les connotations de certains d'entre eux, les stratégies et les méthodes les plus susceptibles de créer les conditions d'un véritable dialogue ainsi que les difficultés que ce dialogue peut rencontrer.

- Dr Traugott Schoefthaler, Directeur exécutif de la Fondation Euro méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures fera un exposé introductif
- Discussion générale : l'ensemble des participants sont bien sûr invités à contribuer aux échanges. Les représentants des organisations internationales présentes, UNESCO, IRCICA et ALECSO pourront plus particulièrement faire part de leur expérience et de leurs acquis. Monsieur Jean-Michel Leclercq a proposé une note générale sur « La confrontation des spécificités et acceptation des métissages dans le dialogue des cultures ».

11.00 Pause

11.15 - Suite de la discussion générale

13.00 Déjeuner

14.30 **Deuxième session : L’histoire et l’image du monde musulman dans l’apprentissage de l’histoire à l’école**

La deuxième session de travail sera consacrée à une présentation et à la discussion d’expériences concrètes relatives à l’image du monde musulman dans l’enseignement de l’histoire dans le cadre scolaire. Ces échanges porteront sur le programme scolaire proprement dit, sur les livres d’histoire, les méthodes et les stratégies avec leur succès et les difficultés rencontrées

- Plusieurs participants ont proposé de faire une courte présentation de leur travaux notamment MM Georgieva, Choppin, Del Moral, Jonker, Kussaibi, Krugov, Paez-Camino, Rodriguez del Pozo, Saaidia,
- Discussion

16.15 Pause

16.30 - Suite de la discussion

18.00 Fin de la première journée

**Mardi 10 octobre**

09.30 **Troisième session : L’histoire et l’image du monde musulman dans les activités non scolaires**

La troisième session de travail sera consacrée aux activités menées en-dehors du cadre scolaire proprement dit (notamment dans le cadre des médias, des musées, des centres culturels....) et concernera l’apprentissage et la prise de conscience de l’histoire des apports et des contributions du monde musulman en particulier dans l’histoire et la culture européenne

- Ont proposé d’intervenir sur la base de leur expérience : MM Cornuel, El Gomati, Rihter, Zabbal
- Discussion

11.00 Pause

11.15 - Suite de la discussion

13.00 Déjeuner

- 14.30 **Quatrième session : Recommandations et conclusions à l'intention du Groupe de Projet**
- 17.30 Conclusions du séminaire par Mr Gabriele Mazza, Directeur de l'éducation scolaire, extrascolaire et de l'enseignement supérieur
- 18.00 Fin du séminaire

**ANNEXE II**

**LIST OF PARTICIPANTS/LISTE DE PARTICIPANTS**

Monsieur Gérald ARBOIT  
CERIME  
France

Ms Jean BERNARD  
Senior Programme Specialist  
Division of Basic Education  
UNESCO  
France

Madame Dhouha BOUKHRIS  
Chargée des Relations extérieures  
Organisation arabe pour l'Education, la Culture et la Science  
Tunisie

Professor Tsvetana BORISOVA GEORGIEVA  
Professor of History  
University of Sofia 'St Klement Ohridski'  
Bulgaria

Monsieur Alain CHOPPIN  
France

Madame Pascale CORNUEL  
Chargée de programmes de la rédaction « Soirée Thématique » de ARTE  
ARTE G.E.I.E.  
France

Madame Janine D'ARTOIS  
Chargée de l'Information du Public  
et des Activités intersectorielles  
Commission française pour l'UNESCO  
France

Ms Cristina DEL MORAL  
Coordinadora  
Oficina de Madrid  
OEI  
Spain

Monsieur Jean-Philippe DURRENBERGER  
Vice-président du Regroupement  
Education et Culture  
Association Européenne des Institutions  
De Loisirs des Enfants et des Jeunes (EAICY)  
France

Professor Mohamed EL-GOMATI  
Vice-Chairman  
Foundation for Science, Technology and Civilisation  
United Kingdom

Dr Halit EREN  
Director General  
Organisation of the Islamic Conference  
Research Centre for Islamic History, Art and Culture  
IRCICA  
Turkey

Monsieur Jean-Claude GONON  
Secrétaire Général européen  
Association Européenne des Enseignants (AEDE)  
France

Professor Ivan ILCHEV  
Sofia University  
Bulgaria

Dr Gardien JONKER  
Georg Eckert Institute for International Textbooks Research  
Germany

Professeur Nazih KUSSAIBI  
Lycée René Cassin  
France

Dr Alexey KRUGOV  
Vice-Rector for International Relations  
Stavropol State University  
Russian Federation

Mr Jean-Michel LECLERCQ  
France

Ms Chara MAKRIYIANNI  
Member of the Board of EUROCLIO

President  
Association for Historical Dialogue and Research  
Cyprus

Dr Azmi ÖZCAN  
Organisation of the Islamic Conference  
Research Centre for Islamic History, Art and Culture  
IRCICA  
Turkey

Dr Feliciano PÁEZ-CAMINO  
Spain

Monsieur Jean-Pierre REGNIER  
Secrétaire général adjoint  
Commission française pour l'UNESCO  
France  
*Excusé/Apoloigised for absence*

Dr Najib RHIATI  
Directeur de la Culture et de la Communication  
ISESCO  
Royaume du Maroc

Ms Andreja RIHTER  
Director of Museum of Contemporary History  
National Correspondent, European Museum Forum  
Slovenia

Ms Laura RODRÍGUEZ DEL POZO  
Spain

Ms Oissila SAAIDIA  
France

Dr Traugott SCHOEFTHALER  
Executive Director  
Anna Lindh Euro-Mediterranean Foundation  
for the Dialogue between Cultures  
Egypt

Mr Arild THORBJØRNSEN  
Deputy Director General  
Ministry of Education and Research  
Norway

Mr Ilhan UZGEL  
Associate Professor  
Faculty of Political Science  
Turkey

Mr François ZABBAL  
Institut du Monde Arabe  
France

**SECRETARIAT OF THE COUNCIL OF EUROPE**

Ms Gabriella BATTAINI-DRAGONI,  
Director General of Education, Culture and Heritage, Youth and Sport  
Council of Europe  
F-67075 STRASBOURG CEDEX  
Tel:+ 33 (0)3 88 41 21 78  
Fax:+ 33 (0)3 88 41 27 50  
E-mail : [gabriella.battaini@coe.int](mailto:gabriella.battaini@coe.int)

Mr Gabriele MAZZA  
Director of School, Out of School and Higher Education  
Tel: + 33 (0)3 88 41 26 29  
Fax: + 33 (0)3 88 41 27 50/56  
E-mail:[gabriele.mazza@coe.int](mailto:gabriele.mazza@coe.int)

Mr Jean-Pierre TITZ  
Head of the History Education Division  
Tel: +33 (0)3 88 41 26 09  
Fax: +33 (0)3 88 41 27 50/56  
E-mail: [jean-pierre.titz@coe.int](mailto:jean-pierre.titz@coe.int)

Ms Mechthilde FUHRER  
Administrator  
History Education Division  
Tel: +33 (0)3 90 21 49 98  
Fax: +33 (0)3 88 41 27 50/56  
E-mail: [mechthilde.fuhrer@coe.int](mailto:mechthilde.fuhrer@coe.int)

Ms Tatiana MILKO  
Administrator  
History Education Division  
Tel: +33 (0)3 88 41 36 97  
Fax: +33 (0)3 88 41 27 50/56  
E-mail: [tatiana.milko@coe.int](mailto:tatiana.milko@coe.int)

Mr Michael INGLEDOW  
Administrator  
Youth Department  
Unit for Education, Training, Assistance Programmes,  
cooperation with european Union  
Tel: +33 (0)3 88 41 38 93  
Fax: +33 (0)3 88 41 27 78  
E-mail: [michael.ingledow@coe.int](mailto:michael.ingledow@coe.int)

Ms Gordana BERJAN  
Head of Section  
Global Education and Youth Programme  
North-South Centre of the Council of Europe  
Av. Da República, 15-4  
1050-185 Lisboa  
Portugal  
Tel: + 351 21 358 40 40  
Fax: + 351 21 358 40 72  
E-mail: [gordana.berjan@coe.int](mailto:gordana.berjan@coe.int)

Ms Claudine MARTIN-OSTWALD  
Administrative Assistant  
History Education Division  
Tel: +33 (0)3 88 41 24 83  
Fax: +33 (0)3 88 41 27 50  
E-mail: [claudine.martin-ostwald@coe.int](mailto:claudine.martin-ostwald@coe.int)

## **INTERPRETERS**

Mme Angela BREWER

Mr Christopher TYCZKA